

Les mœurs de nos campagnes, les paysages de notre "Nord" pittoresque, les types nationaux, comme ils ont eu des narrateurs et des biographes, doivent avoir aussi leurs peintres pour animer leurs traits, fixer la tradition et l'immortaliser.

Ces historiens du pinceau ont toujours manqué à notre patrie. Quelles annales plus poignantes pourtant, plus touchantes à la fois et plus dramatiques inspirèrent jamais un artiste !

Le ciseau de M. Hébert a fait revivre à nos yeux la silhouette héroïque de quelques hommes du passé. Cette résurrection n'est que le prélude, espérons le, d'une évocation glorieuse sur la toile, par le marbre et le bronze des faits de notre histoire.

Il faut le redire ici : le gouvernement de la province de Québec a sous ce rapport un devoir sacré à remplir.

C'est à lui d'encourager l'art et de susciter les ouvriers de ce travail patriotique. A part les statues qui ornent le parlement de Québec, ainsi que deux ou trois de nos places publiques dans tout le Canada français, et quelques inscriptions anglaises dans la ville de Montréal, quels sont les objets qui rappellent au peuple ses héros défunts, qui apprennent à nos enfants l'amour et la fierté patriotiques ?

Que ne commande-t-on à nos peintres pour les églises et les édifices publics des tableaux illustrant les annales religieuses et politiques de la colonie...

Toutes ces réflexions le public les fera comme nous devant les œuvres du "Salon" de la Kermesse.

Quoique nous ayons été admis à l'examen de quelques-uns des tableaux qui y figureront, nous n'irons pas plus loin dans l'indiscrétion que de prédire des jouissances délicates aux amateurs et des tentations aux parents propriétaires de fillettes aux jolis minois. Il y a tel paysage de la Malbaie qui fera rêver les habitués de ces paradis québécois ; tel *portrait de jeune fille* au regard plein de vie, au front illuminé, qui tentera la convoitise des papas idolâtres ; telle peinture d'intérieur... enfin, n'anticipons pas !

Les directrices de ce département artistique promettent encore des divertissements littéraires et musicaux à leur clientèle. Chaque soir elles don-

neront au "Salon," avec le concours des meilleurs artistes montréalais, une heure de musique, de comédie ou d'opérette.

L'une des soirées les plus intéressantes sera assurément celle où l'on donnera un spectacle artistique des chefs-d'œuvre de la peinture italienne et des principaux monuments d'Europe,

On annonce encore une "Matinée enfantine," dont les acteurs pour l'opérette et la comédie seront de la plus tendre enfance. La crème à la glace—détail important dans la circonstance—sera offerte gratuitement à la compagnie.

#### LA TOMBOLA ARTISTIQUE.

C'est encore sous les auspices de la section des Beaux Arts à la "Kermesse" de Montréal qu'est placée l'organisation de cette Tombola, qui mérite hautement le qualificatif qu'elle se donne.

Il nous suffira pour le prouver de mentionner quelques-uns des lots.

Parmi les livres on remarque plusieurs ouvrages célèbres avec la dédicace et la signature de leurs auteurs pour la plupart membres de l'Académie Française. Nous publions plus bas quelques-uns de ces autographes.

—Des articles japonais ; don de Son Excellence la comtesse d'Aberdeen.

—*Le Crépuscule*, un buste en bronze par la duchesse d'Uzès ; don de la duchesse elle-même.

—Une statuette de Jeanne d'Arc ; don du marquis de Montcalm.

—Une aquarelle du marquis de Lévis.

—Quatre toiles signées de Rollin.

—Une toile, nature morte, d'un grand mérite ; don de M. et M<sup>me</sup>. Alfred Thibaudeau.

—Deux volumes de Tennyson, traduits en français et illustrés par Gustave Doré.

—Deux superbes volumes illustrés ; don du Supérieur de St. Sulpice de Paris.

—De charmants tableaux offerts par les artistes canadiens.

—Un ouvrage du comte de Montesquiou ; don de l'auteur.

—Un livre de M<sup>me</sup> Adam, directrice de la *Nouvelle Revue* de Paris, avec dédicace et signature.